

[p. *38] ----- MS 013

Dimanche 16 juillet

Réveil à Panarea

Mouillage – **La plus petite des îles de** GB 727¹
l'archipel des Lipari (3 km²) – jadis *Εύόμμος* –
résidu **volcanique : fumerolles et sources thermales**²

Quelques auberges avec chambres.

**3 localités sur les pentes orientales – cultures diverses
et oliviers – cactées – oponces³ – fouilles préhistoriques.**

**(Rocher de Basiluzzo (avec auberge)⁴ à 2 km Nord-
Ouest**

tout entier de **matière éruptive vitrifiée – récolte de
câpres.**

¹ Cas exceptionnel où les notes prises sont enrichies d'observations (pas de mention de *cactées*, d'*oponces*, ni d'*auberges* dans les guides utilisés), ce qui suggère une lecture et une découverte simultanée du paysage.

² Le *Guide bleu* écrivait *Euonymos* (en caractères latins). La formule *Résidu volcanique* résume : « On y observe encore des phénomènes d'origine volcanique ».

³ Les *oponces* sont des plantes de la famille des *cactées*, à tiges aplaties en raquettes (*raquettes* est leur appellation populaire, cf. p. *152), munies d'épines et portant de grandes fleurs. Il en existe diverses variétés comme le nopal ou le figuier de barbarie. Les *oponces* étant des *cactées*, il est un peu approximatif de mettre les deux mots sur le même plan, de même plus loin, *oponces* et *figuiers de barbarie* (p. *62).

⁴ Pas de mention d'une *auberge* sur *Basiluzzo* dans le *Guide Bleu* qui précise au contraire que l'île est inhabitée (sauf pendant la récolte des câpres), ni d'*auberges avec chambres* sur Panarea. Raoul Malard ou plus vraisemblablement le Capitaine de l'*Aspara* doivent être ici la source du poète.

Croisière aux Îles Éoliennes

Réveil : par le hublot : 1 pêcheur offre une langouste monstre – vaste débris de peigne d'écaille ou de basalte.

(3^e journée de torticolis en mer)

– Chant lointain et faible de coq agreste.

– M¹. et Raoul reviennent de la messe² me rapportent des histoires de boutiques à jambons p̄ bas pendus³ – des odeurs de jasmin et de chaleur sèche⁴ entre des murs brûlants – et tout le fruit de la terre : des pêches jaunes, comme chez moi⁵. – de messe⁶ officinée théâtralement par un prêtre extravagant à entrée et bénédiction papales – la femme en noir et capulet, à chaussure noire empaillée en forme de sabot – de beaux gestes de paysannes offrant des corbeilles d'œufs – d'achat de petits poissons et, pour moi, de Malvoisie (Byron, Don Giovanni, Casanova)⁷

– 1 homme récure l'œil du petit phare bas sur échelon à passerelle de fer.

¹ L'initiale M. désigne Marthe de Fels dont le prénom apparaîtra deux fois en clair dans le texte (p. *62 et *130). C'est une amie très proche des Malard, et c'est par elle que le couple Leger a été invité à bord de l'*Aspara*. Née en 1893, elle a alors 74 ans.

² Eux seuls, pendant la croisière, iront chaque dimanche à la messe (cf. p. *154).

³ Le p de *pendus* a été barré pour ajouter l'adverbe *bas* avant le mot.

⁴ Lecture AH. EO lisait : *pêche*.

⁵ Aux Vigneaux.

⁶ Suite des *histoires* rapportées par Marthe et Raoul, après les *histoires de boutiques à jambons*, l'*histoire de la messe*.

⁷ Casanova rejoint Byron et Don Giovanni sur la liste des amateurs du *Malvoisie* (p. *30). Casanova nomme effectivement ce vin dans ses *Mémoires*.

Transcription

– À bord, offre d'un grand poisson comme un thon : un *Palamida* (Palamède ? )¹ pesée à la balance à levier et à chaîne².

[p. *40] ----- MS 014

– Un aliscaphe³ qui vient de Messine par toutes les îles : navire à skis, qui déjauge. (par mer plate, peut faire 45 nœuds [83 km/h] – très secoué et tapant par mauvaises mers)

– Des histoires de trafic d'eau par bateaux.

– Vieille chapelle⁴ écaillée avec lessive (draps de lit) suspendue du clocher à l'abside.

– Un grand *schooner*⁵ noir s'enrobe de blanc flottant très bas (housse de vache)¹ contre la chaleur ?

¹ Saint-John Perse croit pouvoir traduire le nom *Palamida* italien, par *Palamède* : le nom français de ce *gros poisson* qui est effectivement proche du *thon*, est en réalité *Pélamide* (il est aussi appelé *bonite à dos rayé*). *Palamède* est peut-être un souvenir de Proust et de *Palamède de Guermantes*, baron de Charlus.

² Saint-John Perse a préféré décrire plutôt que nommer la balance romaine.

³ Des *aliscafi* relient les îles entre elles et au continent. Un *aliscaphe* (la graphie graphie *alyscaphe*, qui est celle de Saint-John Perse, est plus rare) est une *embarcation caractérisée par des éléments spécialement profilés, situés au-dessous de la coque* (ce que Saint-John Perse appelle des *skis*) et qui, lors du déplacement dans l'eau, entraînent l'apparition d'un phénomène de portance. Autrement dit (par Saint-John Perse, p. *114), ils *déjaugent*. En anglais : *hydrofoil*.

⁴ L'*Aspara* mouille juste devant San Pietro, à l'Est de l'île.

⁵ En français une *goélette* (Saint-John Perse use indifféremment de l'un et l'autre mot). Lecture EO, *Schwan* (?). Il s'agit d'un voilier dont le mât de misaine est placé à l'avant du grand mât (à la différence d'un *ketch* et d'un *yawl*).

Croisière aux Îles Éoliennes

– Très hauts rochers ciselés, taillés, disséqués.
cf. faisceau d'armes ébréchées enserrées par la mer².

– Quelques-unes de ces cases blanches presque sans fenêtre, relevées de bougainvillées³ : seules taches de loisir ou d'aisance.

– Îles à citernes⁴ et cloches fêlées.
Pas de mouettes (parce que île mi-verte)

– Barques tirées dans les roches rudes – maison à 1 étage étroit – assaillies de roseaux (cannes)⁵.

– Voix d'enfants sous-le-vent : enfance à la mer – cf. Îlets – Bouillante – Pigeon⁶.

¹ Le bateau *noir* enrobé de toile *blanche* (pour qu'il emmagasine moins la chaleur) fait apparemment penser Saint-John Perse à certaines vaches noires et blanches (de race *Prim'Holstein*).

² Cf. ce que Saint-John Perse avait lu sur le Rocher de Basiluzzo (p. *38).
Devant San Pietro s'aperçoivent divers rochers, *Dattilo*, *Panarelli*, *Bottaro*, *Lisca Nera* et *Lisca Bianca*.

³ Les *cases* antillaises sont en effet cubiques et sans beaucoup de fenêtres, comme les *maisons cubes* (p. *32) aperçues par Saint-John Perse, quant aux *bougainvillées*, on en trouve certes ailleurs qu'en Guadeloupe mais la suite atteste, s'il en était besoin, de l'idée de la présence vivante en lui de ses souvenirs d'enfance.

⁴ Parmi ces *îles à citernes*, il en est une qui tient au cœur de Saint-John Perse depuis l'enfance : la Guadeloupe, l'ancienne *Karukera* des Caraïbes, l'*île aux belles eaux*.

⁵ L'image de *canisses* avait appelé *roseaux* (p. *20), cette fois, celle de *roseaux* appelle *cannes* (et Saint-John Perse avait aussi repéré des *cannas*, cf. p. *24) : impression que, depuis le début de ces notes, il tournait autour du mot *cannes* (qui pour lui désignent d'abord des *cannes à sucre*) un peu comme, en diverses occasions, pendant son exil américain, il a navigué autour de son île natale mais sans jamais y reposer le pied.

⁶ Les *îlets*, après les *cases*, les *bougainvillées* et les *cannes* : toute cette page baigne dans la lumière de l'île natale. Passage exemplaire selon H. Levillain :

Transcription

– D., après J.¹, se baignent seules
autour du bateau.

– Maillot de change tire²

– Eau gluante, onctueuse, aux mains des
baigneuses : alun ? minéraux dissous
de ces îles à grande chimie volcanique³.

– Aboiements de chiens sans race⁴.

[p. *42] ----- MS 015

Masures décrépées, déplâtrées,
montrant leurs ossements.

« C'est par le truchement d'une petite île proche en ressemblance avec l'île natale mais éloignée dans l'espace que [...] se produit le mécanisme de la réminiscence : alors même que le poète, octogénaire, se trouve dans la plus petite île des Lipari, véritable étalon de l'île, lui reviennent à la mémoire les noms de certaines localités de son île natale... » (« La version de la Guadeloupe : l'Amérique », *Antillanité et universalité*, Pointe-à-Pitre, Éditions caribéennes, 1989, p. 164).

¹ Jacqueline Janet (petite fille du savant Charles Janet), 47 ans (née fin 1919), est la compagne de R. Malard depuis 1946. L'information selon laquelle Dorothy puis Jacqueline se baignent *seules* peut signifier qu'elles se baignent l'une après l'autre mais dans ce contexte, elle signifie *sans Marthe*, sensiblement plus âgée.

² Lecture EO : *Maillot de charge tire* (?). Le maillot de bain de l'une des deux baigneuses est un *maillot de change* (ou de rechange) par rapport à son maillot habituel et il *tire* parce que plus petit.

³ Sur l'*alun*, souvent évoqué dans les notes comme dans les guides, cf. la note relative à la p. *70.

⁴ Après les deux *Dalmatiens* (p. *32) et avant l'évocation de son propre chien (p. *68) et de *lévriers en course* (p. *82), Saint-John Perse a volontiers un regard pour les chiens, qu'ils soient *de race* ou *sans*. Nombreux chiens présents dans l'œuvre poétique.

Croisière aux Îles Éoliennes

– Maisons cubiques (à 1 étage) à piliers¹ à l'orientale – parfois à pampres – La plus verte (vert sombre en taches parsemées) des îles.

Chaîne d'îlots de rochers (*cf.* le homard² géant offert cependant ressemblant à un morceau de récif) – de roches gris clair (couleur cendre) qui prennent toutes nuances au long des heures – termitières géantes –

Nuits sur terrasses – « Sincérité » du lieu³. GB 727

Tourisme – ~~VH~~ 3 vieux villages devenant snobisme ?⁴

La plus habitable des Éoliennes

– Préhistoire : **Fouilles** de la **Milazzese**⁵ ? ? ≠

– L'île insérée dans une mer de cobalt (autre vitrification)⁶.

¹ La précision à *piliers* est une addition supra linéaire.

² Apparemment la *langouste monstre* offerte par un pêcheur au petit matin (*cf.* p. *38), déjà comparée à un *débris de basalte*.

³ *Cf.* p. *104 : *La Mer, pays sincère* – *La Mer, / en haute mer : un grand pays sincère*.

⁴ *Le Guide bleu* donne le nom des trois localités (Ditella, San Pietro et Drauto) mais n'affirme pas que Panarea est *la plus habitable* de l'archipel ni n'évoque n'évoque son *snobisme*, ce sont des informations que Saint-John Perse tire d'ailleurs. *Snobisme* de Panarea ? La mode de Panarea parmi les riches Milanais a suivi le tournage du film d'Antonioni *L'Avventura* (avec Monica Vitti) sur le rocher de Lisca Bianca et sa projection au Festival de Cannes en 1960.

⁵ Selon le *Guide Bleu*, « Des fouilles exécutées au lieu-dit *del Milazzese* [et non pas *de la Milazzese*] ont mis à jour des cabanes d'un village *préhistorique* (XIV^e s. av. J.-C.) ».

⁶ *Autre vitrification* car le *Guide Bleu* avait précisé (et Saint-John Perse noté) que le Rocher de Basiluzzo était *formé de matières éruptives vitrifiées*.

Transcription

– Sur un terrassement de la côte, un entassement de hautes masses cariées et comme feuilletées, à demi basculées – désarrimées – (roc couleur de vieille terre vieux tabac noircissant)¹

– Un arbre solitaire (et vert clair et clairsemé) au plus haut du profil de la crête, qui s'est débrouillé seul pour vivre là en son site élu².

– Chapelle crevée – devenue quoi ?
Perforée – passoire.

– Flancs volcaniques, striés, râpés, ou à *tumuli* – île excoriée³, à excavations craquelures – étrillée ; lacérée.

– Barques sur flanc, comme des navettes⁴.

[p. *44] ----- MS 016

– Et par là-bas, à tribord, ces hautes îles rocheuses et stériles ~~de pi~~ comme de pierre ponce¹,

¹ Autre couleur au début d'« Écrit sur la porte » (OC, p. 7), la *couleur de tabac rouge*.

² Sur ce qui peut être ici une figure du poète, cf. la présentation p. lxix.

³ En parlant de la peau, l'*excorier* c'est l'écorcher superficiellement. Le mot est répété page suivante et encore p. *132. Cf. *excoriations* p. *68. Il n'apparaît pas dans l'œuvre poétique (*excavation* non plus). En imaginant une peau à l'île, Saint-John Perse l'anime.

⁴ Ces *barques* peuvent certes faire penser, en plus petit, aux *navettes* qui assurent habituellement la liaison entre les îles mais ici, plus vraisemblablement, de par leur forme, en plus grand, elles renvoient aux *navettes* utilisées sur un métier à tisser, généralement en bois et d'une forme allongée, et creuses, comme les barques. De telles *navettes* sont souvent évoquées dans l'œuvre poétique (notamment les *navettes d'os* – de seiche ? – dans *Vents*, OC, p. 202, et à la dernière page de *Neiges*, OC, p. 163).

Croisière aux Îles Éoliennes

étrillées et griffées, désossées de haut en bas –
cf. cathédrale gothique, spectre romantique,
détritus d'âge et de pierre – Vieilles dentelles d'antiquaires,
de marchands à la toilette – Dentelles en lambeaux et
souillées – hérissements d'aiguilles, de hampes, de jonchets²,
de lances – Vieilles canines incisées, débitées –
au-delà de l'ivoire et de l'os – Grandes structures
poreuses³, excoriées, marquées de petite vérole.

Vieille carcasse déchiquetée par un rapace
grands os atteints de porose – Effondrement
osseux – Spectre – Masse de guano
Striée, travaillée comme sucre, par quoi ?

Vieux madrépore géant –
Pépite géante postdiluvienne.
Net de toute végétation.
Crêpe de spectre.
Sainteté du Quixote. Chevalier
de la triste figure – Ravinée de folie et
d'ascèse⁴.

¹ La *Pierre ponce* est si souvent nommée dans le carnet qu'on est fondé à penser que partout, Saint-John Perse la cherche et cela, parce qu'elle lui est familière depuis l'enfance (R. Ventresque, *Le songe antillais*, op. cit., p. 171). Elle est très présente dans l'œuvre poétique, dès *Éloges* à propos du « Cimetière, là, qui règne si haut, à flanc de pierre ponce : foré de chambres » (*Éloges*, OC, p. 43), mais aussi dans *Neiges* (OC, p. 157) à propos de « hautes villes de pierre ponce forées d'insectes lumineux » et encore dans *Vents* (OC, p. 238) à propos, déjà, d'« îles de pierre ponce aux mains de cent tailleurs d'images ».

² Les *jonchets*, dans le jeu de patience de ce nom, qu'on d'abord jetés pêle-mêle et en grand nombre sur une table et qu'il s'agit de retirer un à un, avec un crochet (ou touche) en ayant soin de n'en heurter aucun autre.

³ Premières lignes de *Cohorte* : « Nous en parlions sur les vaisseaux, [...] non loin des îles basses, poreuses, et des rives croulantes » (OC, p. 682)...

⁴ Saint-John Perse a opté pour la graphie anglaise du nom du héros de Cervantès, qui était aussi la graphie originelle en espagnol.

Transcription

Colombier pour rapace – aire du génie
Île fasciée – délitée perpendiculairement.
Roc pour tyran foudroyé.
Roc démemorialisé¹.
L'Atlantique canadien, en [non lu]²
un rocher à fous de Bassan³.

Et tout autour, immémoriale,
cette haleine bleue de pythonisse⁴

– Enfin, à la jumelle⁵, 1 oiseau blanc !⁶

¹ Cf. *extemporalisé* p. *26. Saint-John Perse dans tout ce passage évoque spécialement le ou plutôt les rochers de Basiluzzo.

² Lecture EO : *sérénité* (?). Saint-John Perse écrit toujours le mot avec ses deux accents (cf. p. suivante et p. *292), pas ici.

³ Ce grand oiseau de mer se rencontre notamment en Méditerranée mais sa zone de nidification se situe exclusivement en Mer du Nord et dans l'Atlantique Nord (Saint-John Perse vient de nommer l'*Atlantique canadien*). La plus grande colonie de *fous de Bassan* au monde se trouve sur l'île Bonaventure, au Sud-Est du Québec.

⁴ La plus célèbre *pythonisse* dans l'antiquité est la Pythie de Delphes mais on en trouve aussi dans la Bible (Saül en consulte une), ce sont des femmes douées du don de prophétie. Saint-John Perse associe une même *haleine bleue* à leur pouvoir divinatoire dans *Amers* : « Ma chance est dans l'adulation du soir et dans l'ivresse bleu d'argus où court l'haleine prophétique » (OC, p. 282). Dans la même œuvre, il nomme tout un *quartier des pythonisses noires* (OC, p. 276).

⁵ Saint-John Perse emploie indifféremment les expressions *à la jumelle* et *aux jumelles*. Les *jumelles* sont sa *vieille compagne* (p. *90), aussi sont-elles souvent nommées dans ses notes (cf. p. *44, *80, *122, *142, *166, *216 – deux fois – et *236). Sur leur importance, voir la présentation p. xxxi.

⁶ Saint-John Perse venait, dans la même page, d'évoquer le déluge (*pépète postdiluvienne*) sans savoir que peu de temps après il allait apercevoir un *oiseau blanc*, signe que la terre était proche (à diverses reprises, dans son carnet, il note qu'en haute mer, il n'y a pas d'oiseaux) : rien là de prémédité de la part du scripteur mais force est d'observer la similitude de cette page avec l'épisode de l'Ancien Testament où Noé voit revenir la colombe de l'arche avec un rameau d'olivier dans le bec, signe que dans les environs des terres avaient commencé à émerger.

[p. *46] ----- MS 017

– Ossature – Ossifié – calciné –
Soufflé – Vieille meringue flottante¹ –
Roc pour Cassandre².
Roc fossile – Vieille arête de poisson
géant, désossé – de squalé dramatique.

– Sénescence³ : témoignages hautains
et presque transparents haussés à la lumière
du jour du fond de l'océan d'un tragique océan.

(Sérénité, finalité du bleu d'aura
d'aura de fin d'après-midi.

Réminiscence lointaine remontant
et flottant, dérivant d'un passé... ..⁴

... ..

(Icebergs / squelettiques / de l'os, du calcium et de
la cendre – Spectre du plus lointain
passé – Déréliction – Épaves hautaines
et lumineuses – ne répercutant pas
toutes le même témoignage.

¹ Selon C. Rigolot, « en plus des couleurs [cf. p. *16], le poète trouve dans les mets des ressources suggérées par leur forme » (« Menu 'Leger' en Méditerranée : Les nourritures poétiques de Saint-John Perse », *op. cit.*, p. 5).

² À *Cassandre* est associée l'idée de la mort, très présente dans le contexte, entre autres événements terribles qu'elle annonçait dans un délire, aussi la fuyait-on : sous la plume de Saint-John Perse, le *roc de Cassandre* évoque la solitude (et la solitude du poète, comme celle de l'*arbre nu* évoqué p. *42) tout autant que la mort.

³ *Sénescence* (vocabulaire médical) : vieillissement naturel des tissus de l'organisme.

⁴ Cf. Proust, aux premières pages de la *Recherche du temps perdu* : « Je sens tressaillir en moi quelque chose qui se déplace, voudrait s'élever, quelque chose qu'on aurait désancré, à une grande profondeur ; je ne sais ce que c'est, mais cela monte lentement ; j'éprouve la résistance et j'entends la rumeur des distances traversées ».

Transcription

Hauts miroirs de vieil os fêlé,
craquelés.

Arête au gosier du Prophète¹.

Appel interjeté – Spectre des
hauts juges – Sénéchaussée sublime

– Matière légère et craquante comme
de nautilus (hautes coquilles flottantes)²

– Du phosphore dans la chimie de ce
rocher – Levé la nuit, le Capitaine³ a été
surpris de la luminosité de ce spectre.

[p. *48] ----- MS 018

– Départ ce matin du grand voilier
(*schooner Marconi*)⁴ allemand (*Cynthia*)⁵ sous
pavillon panaméen qui s'habille devant nous de
ses voiles d'étai – ~~Cargaison~~ de femmes blondes
et grasses sur les roufs – S'éloigne vers les
hauts rocs fossiles⁶.

¹ L'*arête au gosier du prophète* est du même ordre que, p. *282, la taie sur un œil de Sibylle (et que le torticolis du poète).

² Un *nautilus* est en effet un *coquillage nacelle* (Goncourt), une *gondole flottante* (Delille). Mollusque céphalopode des mers chaudes, à coquille spiralee plate et divisée intérieurement en loges habitées successivement par l'animal.

³ Première mention du capitaine.

⁴ Un *schooner* peut être équipé de mâts *Marconi* (cf. note p.19), tout comme un yawl (cf. p. *220).

⁵ Le poète hésite entre les graphies *Cynthia* et *Cynthia*.

⁶ Le mot (barré) *cargaison*, appliqué à des êtres humains, explicitait l'antithèse entre *femmes blondes et grasses et hauts rocs fossiles*.

Croisière aux Îles Éoliennes

O – Poème des pavillons fanés des yachts –
des voiles piquées, des tentes tachées,
des ponts

Perte de mémoire dans le vernis (ensoleillé) –,
perte de dire le réseau des mailles solaires
et taie sur l'œil des vieux hublots
dans

– fin d'après-midi : D. au bain avec
J. – Tour du bateau – Beauté de la nage
de D., son élancement souple, son allongement
harmonieux et alterné (≠ J. : nage de
petit batracien)¹. Grande et longue souriante
sirène – Sa pureté, physique et morale,
parmi toute cette équivoque de l'eau, charriant
de tout des égouts du yacht – Ou flottante,
en baignoire, accroupie, comme une aviatrice
éjectée avec son siège, les genoux entre les mains.
– Son sourire exprimant toute l'aisance et le
ravissement du corps, de son union d'étrangère
avec l'eau, comme avec moi : moralement et physiquement.

– Tous descendus à terre avant le dîner.
Seul à bord – clapotis du bateau qui se
lèche comme une chienne² – Conversation avec

¹ Cette parenthèse n'a pas été reproduite par EO.

² On est tenté de comprendre : *Tous descendus à terre* > silence enfin > perception du discret *clapotis du bateau*. Les hôtes du bateau sont-ils habituellement bruyants, ou celui-ci est-il mal insonorisé ? La première hypothèse est possible, la seconde est confirmée, l'une et l'autre ne s'excluent pas. Ce ne serait pas la seule fois que Saint-John Perse confie à son carnet la gêne occasionnée par le bruit à bord (cf. p. *30 et *122).

Transcription

le Capitaine yougoslave¹, ancien officier de marine de guerre, puis de commerce, qui a navigué sur le Pacifique, et en Asie et Malaisie jusqu'en Nouvelle-Guinée² – Ne voudrait pas embarquer sur le *France*³.

Odeur d'ail et d'oignons du

[p. *50] ----- MS 019

bord – cuisine de l'équipage – On leur a donné à finir la bouteille de Malvoisie.

– L'*Aspara* hélé de terre par Raoul.

– Poisson offert ce matin⁴ : grands chapons (verre vins ~~roug~~ rose ou orangé)

– M. nous rapporte de terre une branche de câprier⁵ et de claire graminée.

¹ Yougoslave de naissance mais naturalisé anglais et appelé Morris, il a été l'unique capitaine de l'*Aspara* aussi longtemps que R. Malard en a été le propriétaire (au témoignage de Jacqueline Malard).

² L'île de la *Nouvelle-Guinée* est située dans le Sud-Ouest de l'Océan *Pacifique*, au nord de l'Australie et à l'Ouest des îles Salomon. Une moitié de l'île est sous souveraineté indonésienne, l'autre est un État indépendant, la Papouasie-Nouvelle-Guinée.

³ Le paquebot de la *Compagnie Générale Transatlantique*, mis à l'eau en 1960, est en service depuis janvier 1962.

⁴ Le *palamida* (p. *38).

⁵ Lecture BB. EO lisait *céprin* (?).